

ne se forment pas à côté du drapeau traîné dans la boue.  
Que l'Etat veille sur ses maîtres.  
Nous répondons des nôtres.

(A suivre.)

### La Franc-Maçonnerie chez les Canadiens-Français

Le 19 novembre dernier, la *Patrie*, de Montréal, publiait le grave article que voici :

Les révélations portées à la tribune des Chambres françaises sur le rôle joué par la Franc-Maçonnerie, ont appelé l'attention du monde.

Le Grand-Orient a eu, pendant les trois ou quatre années dernières, le droit de vie et de mort sur l'armée. La France officielle, aujourd'hui, c'est le Grand-Orient.

Il n'est pas étonnant que les ordres religieux aient été expulsés, que les catholiques soient pour ainsi dire chassés, exilés de leur patrie. La France est en révolution. Comme le *Gaulois* l'écrivait ces jours derniers : il n'y a que la guillotine qui manque. Et qui sait ?

Nous avons le grand regret de savoir qu'un certain nombre de nos compatriotes, de Canadiens-Français de notre ville et même des campagnes se sont laissé entraîner dans le courant d'idées qui a jeté la France dans l'effroyable crise où elle se débat et s'épuise.

Nous n'écrivons pas à la légère ces lignes. Nous parlons parce que NOUS SAVONS.

Les diverses religions protestantes ne défendent pas à leurs membres de faire partie de l'Ordre.

Si nos renseignements sont exacts, nos concitoyens anglais qui appartiennent à la Franc-Maçonnerie ne s'attaquent pas au catholicisme, à l'Eglise.

Il en est autrement des catholiques. Eux, constituent une organisation hostile, dont le but principal est de combattre, de détruire l'influence religieuse, les institutions catholiques.

Que l'on ne nous dise pas NON.

Nous parlons parce que NOUS SAVONS.

Le groupe de Franc-Maçons canadiens-français dont les quartiers-généraux sont dans notre ville, a affiché des tendances tellement antireligieuses, tellement anticatholiques, tellement agressives, que les membres anglais et protestants de l'Ordre auxquels ils se sont affiliés, ont refusé de les suivre et de se joindre à eux.

Que l'on ne nous dise pas NON.

Nous parlons parce que NOUS SAVONS.

L'un des jours suivants, le *Journal*, aussi de Montréal, reproduisait cet article et en confirmait l'exactitude.

Depuis lors, ces deux journaux et d'autres publications sont